



LECT - VOUGLANS (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Situation : Le village est situé sur le revers occidental d'une montagne qui s'incline sur la rive gauche de l'Ain.

Village de l'arrondissement de Saint-Claude ; canton, bureau de poste et perception de Moirans ; à 8 km de Moirans, 20 km de Saint-Claude et 49 km de Lons-le-Saunier.
Altitude 595 m à Lect et 362 m à Vouglans.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Moirans, à Martigna, à Chancia, à Menouille ; par les chemins dits de Chevier et de la Chaussée ; par la rivière d'Ain, les ruisseaux de l'Achat, de la Serra, de l'Aiguillière, de la Doye, qui y prennent leurs sources et se jettent dans l'Ain.

Le territoire est limité : au nord par Moirans et Onoz ; au sud par Chancia et Montcusel ; à l'est par Martigna et à l'ouest par la rivière d'Ain qui le sépare d'Onoz, de Cernon et de Vescles. Les granges de Varlecaïne, de la Louvatière, des As-Dessous, de Trésillard, des Plans, du Grand-Bief, de l'Achat, de Chambe et Vouglans font partie de la commune.

Les maisons sont généralement groupées, construites en pierre, couvertes en chaume, tuiles ou tavaillons et élevées d'un étage au dessus du rez-de-chaussée.

La commune de Vouglans a été réunie à celle de Lect, le 11 septembre 1822.

Population : en 1790, de Lect : 210 habitants, de Vouglans : 122 ; en 1846, 615 ; en 1851, 613, dont 312 hommes et 301 femmes ; 127 maisons dont 80 à Lect et 47 à Vouglans ; 130 ménages. En 2002 : 360 habitants.

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1679.

Vocabulaire : Sainte Marie-Madeleine.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux archives départementales avant où Lect a reçu les cotes 5 E 236/1 à /11 ainsi que GG 9 et 10 . La série du greffe a reçu les cotes 3 E 457 et 458, 3 E 4552 à 4557, 3 E 7879 et 3 E 7880 ainsi que 3 E 7632 et 7633 pour Vouglans. Tables décennales : 3 E 1233 à 1241.

Microfilmé sous les cotes 1 Mi 943, 2 Mi 414 et 415, 5 Mi 572 à 574 et 5 Mi 1247 ; 5 Mi 1180 pour Vouglans, 5 Mi 12 et 13, 5 Mi 1184.

Cadastre : exécuté en 1834 : 1359 Ha divisés en 4779 parcelles que possèdent 263 propriétaires, savoir : 400 Ha en pâtures, friches et murgers, 360 Ha en bois, 354 Ha en terres labourables, 163 Ha en prés, 11 Ha en vignes, 7 Ha en sols de bâtiments et jardins.



Le sol, montagneux et peu fertile, ne produit que quatre fois la semence ; on récolte du blé, de l'avoine, de l'orge, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, des fruits, un peu de vin rouge très médiocre, du foin et des fourrages artificiels.

Le produit des céréales suffit à la consommation des habitants. On importe le vin.

On élève dans la commune des bêtes à cornes et des porcs qu'on engraisse pour la consommation locale. 50 ruches d'abeilles.

L'agriculture y fait des progrès.

On trouve sur le territoire des sablières, des carrières de pierre ordinaire, de taille, et de la pierre à chaux. Il y a un chalet, dans lequel on fabrique annuellement 2.500 kg de fromage, façon Gruyère ; un moulin à farines à trois tournants et trois autres moulins à une seule paire de meules.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Moirans. Ils émigrent pendant l'été, pour aller travailler sur les routes ou colporter des cuillers à pot, des robinets et autres articles de Saint-Claude.

Plusieurs sont tourneurs en bois et fabriquent des cuillers et des fourchettes en buis.

Les patentables sont : 1 voiturier, 2 cordonniers, 13 boisseliers, 1 épicier, 1 marchand forain avec balle, 3 aubergistes et 1 tourneur sur bois.

Biens communaux : une église, un cimetière derrière, un presbytère très convenable, au devant de l'église ; une maison commune très ancienne renfermant la mairie, le logement de l'instituteur et la salle d'étude des garçons, fréquentée en hiver par 40 élèves ; quatre fontaines avec lavoirs et abreuvoirs, dont deux à Vouglans ; un oratoire, dédié à Saint-Claude, érigé en 1516 ; un autre oratoire sur la montagne, dédié à la Vierge, et 416 Ha 56 a de bois, friches et broussailles ; le hameau de Vouglans a 277 Ha 38 a de bois, broussailles et pâtures.

École des filles : elle est dirigée par trois religieuses de l'ordre de la Croix, dont la maison principale est à Menetruil (Ain) ; elle est fréquentée par 60 externes et 20 pensionnaires, qui reçoivent une éducation soignée. Les bâtiments, construits aux frais de M. Victor Boussaud, ancien curé de Lect, ne laissent rien à désirer.

Bois communaux : Lect, 167 Ha 86 a ; coupe annuelle 5 Ha 04 a. Vouglans, 164 Ha 66 a ; coupe annuelle, 4 Ha 94 a.

NOTICE HISTORIQUE

Au temps où les Romains envahirent les Gaules, les habitants de Lect et de Vouglans occupaient déjà le versant occidental d'une montagne, non loin de laquelle existait une ville assez importante, nommée Mauriana, qu'il ne faut point confondre avec Moirans qui lui succéda, mais sur un autre emplacement, ni avec la ville d'Antre. Mauriana était à cette époque une cité sainte, une des métropoles de la religion druidique, où se conservait fidèlement le dépôt des rites et des usages nationaux. Ce voisinage explique l'existence des monuments religieux qu'on rencontre sur le territoire de Lect. Au dessus d'une roche qui servait de limite au moyen âge entre Martigna, Lect et Nezen, se trouvait une allée couverte, appelée la Bauma Quartier ou la Grotte aux Fées. Elle était formée par de gros blocs de pierre. Des degrés d'escalier étaient taillés dans le roc pour arriver à cette enceinte consacrée. Ce monument se trouve décrit avec exactitude dans différents titres de la baronnie de Moirans.

Sur un autre monticule de forme arrondie, qu'on distingue parfaitement depuis l'église de Lect, s'élevait un cromlech ou cercle druidique, composé de grandes pierres debout ou menhirs.

Au-dessus de la roche dite sous Bonnans, on remarque un creux circulaire et profond, appelé le Trou ou le Crozet à la Vieille.

Les superstitions qui se perpétuent autour de ces édifices indiquent parfaitement leur origine celtique.

Un gros rocher, qui s'avance dans la rivière d'Ain et contre lequel passait le grand chemin de Mauriana à Condes, est connu sous le nom de Barre, mot qui en langue gauloise signifiait port, dont les Romains firent Barrum ad Elnem, ou port sur l'Ain.



Ce port était protégé par trois fortins, bâtis de chaque côté de la rivière ; l'un était à Cernon, dans la contrée dite au Châtelard, et l'autre à Lect, dans celle dite au Châtelet. Il y avait un autre castel au Quai ou au gué de la Tour. Des chemins communiquant de Mauriana à Condat, à Condes et à Arinthod, traversaient le territoire de Lect. On passait l'Ain entre Menouille et Vouglans, sur un pont qui fut renversé au XIII^e siècle, par une inondation extraordinaire, et qu'on remplaça par un bac soumis à un péage envers l'abbé de Saint-Claude.

Parmi les dénominations locales qui rappellent de vieux souvenirs, nous signalerons ceux de Combe du Saint, de Champ Saint Pierre, de Champ-Dolent, de Combe au Siège, de la Chaussée, de la Route, de Combe Saint-Romain, de Vie Fourchat et en Pèlerin.

Le diplôme du roi Lothaire, de l'an 855, mentionne déjà Dancia, Martigna, Moirans. Si Lect et Vouglans ne sont pas désignés spécialement dans ce titre, c'est qu'ils faisaient partie de la paroisse de Martigna. L'église de Lect figure dans le livre d'or de l'abbaye de Saint-Oyan, écrit en 1307.

Seigneurie : Lect et Vouglans dépendaient en toute justice de la baronnie de Moirans. Les sujets étaient main-mortables, corvéables et taillables. Les territoires de Lect et de Vouglans étaient indivis, de même que les communaux appartenant à ces villages et à Martigna. Les habitants de Lect et Vouglans devaient fournir chaque jour un homme pour garder les prisonniers à Moirans. L'abbé de Saint-Claude réunit, par acquisitions, tout ce que les sires de Costarel (1234), Jeanne de Montsaugéon (1267), Jean de Thorigna et Pierre de Corans (1307), possédaient à Lect. Le moulin, la foule et le battoir de Vouglans étaient accensés en 1309, à Girard Chapuis.

Prévôté : Lect et Vouglans dépendaient de la prévôté de Martigna.

Fief de Vouglans : le 1^{er} septembre 1716, Nicolas Muyard, conseiller du roi et lieutenant particulier au baillage d'Orgelet, acquit un fief qui s'étendait sur Martigna, Lect et Vouglans, de Marie-Joseph-Françoise de Maisod, épouse d'Éléonore-François-Bénigne du Pasquier, et en revendit une partie, le 27 février 1717, à Laurent-Joseph Bel, curé de Lect. M. Muyard eut pour fils Pierre-François Muyard de Vouglans, conseiller au grand conseil, né à Moirans, en 1713, et mort à Paris en 1791, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence. Cette famille se divisait en deux branches, l'une, qui portait le nom de Muyard de Martigna, et l'autre celui de Muyard de Vouglans. M ; Charles Muyard de Vouglans est actuellement capitaine de gendarmerie dans la garde impériale.

Église : l'église, construite dans le cours du XVIII^e siècle, est dédiée à sainte Marie-Magdeleine, dont on célèbre la fête le 22 juillet. Elle est orientée et se compose d'une nef, de deux chapelles, d'un chœur rectangulaire, d'une sacristie et d'un clocher. Cet édifice, très pauvre, est dépourvu de style.

Événements divers : les chartreux de Bonlieu ayant reçu de Hugues de Cuisel le droit d'usage et de pâturage dans les bois et les parcours de sa domination, voulurent profiter de cette faveur, mais chaque fois qu'ils se présentaient au-delà de l'Ain, ils étaient chassés par les habitants.

Les sujets de la baronnie de Moirans et de la chartreuse étaient continuellement en guerre à cette occasion. Par un échange fait en 1302, l'abbé de Saint-Claude céda à la chartreuse le village de Nermier, à condition que cette dernière renoncerait à toute espèce de prétentions dans la baronnie de Moirans. Un horrible incendie, causé par imprudence, détruisit 31 maisons du village de Lect, le 7 septembre 1838.

Tourisme : Lect et son hameau de Vouglans offrent un panorama hors du commun : itinéraire de la Route des Lacs, vous apprécierez le calme de ces bourgs avec une vue imprenable sur le Lac et le Barrage de Vouglans, édifice somptueux répertorié comme le 3^{ème} barrage de France en terme de capacité d'eau (retenue de 300 millions de mètres-cubes).

En été, des journées portes ouvertes sont organisées avec découverte de la salle des machines, des galeries du barrage et toutes les caractéristiques qui s'ensuivent.

Vous pourrez tout aussi bien pratiquer la randonnée pédestre en empruntant le GR 9 qui vous fera découvrir de nombreux belvédères qui surplombent le barrage et sa retenue, ou bien pratiquer la randonnée à cheval grâce au circuit du « Grand Huit ».



Tout est adapté pour que le séjour en ces lieux soit le plus agréable et varié possible : aires de pique-nique, camping, café-restaurant, tennis, bateau, pêche sur le Lac de Vouglans, tourneur sur bois avec démonstration et vente de jeux et jouets miniatures (mini-quilles, mini-bilboquets, mini-mikados...).

Bibliographie : Archives de la préfecture du Jura ; La Route des Communes du Jura, édition 2002.